

COMPOSANTS ARCHAÏQUES DE L'ASSEMBLAGE LITHIQUE DE KOSTIENKI 14 (COUCHE II)

Andrei A. SINITSYN*

* Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences, Dvortzovaia Nabereznaia 18, 192041 SAINT-PETERSBOURG, C.E.I.

Depuis la découverte du site en 1953, l'attribution à une civilisation de l'industrie lithique de la couche archéologique II de Kostienki 14 (Markina gora) était toujours le sujet des discussions. P.P. Efimenko, G.P. Grigor'ev, J.K. Kozlowski, M.V. Anikovich, A.A. Sinitsyn l'ont intégré dans le Gorodsovien¹ - l'unité particulière de l'Europe de l'Est (EFIMENKO 1956: 50, 1958: 436-438; GRIGOR'EV 1970: 48; DOLUKHANOV, KOZLOWSKI & KOZLOWSKI 1980: 64; KOZLOWSKI & KOZLOWSKI 1975: 244-246; SINITSYN 1982: 111, 1996: 283; ANIKOVICH 1991: 28-29, 1993: 14). A.N. Rogatchev qui a entrepris les fouilles de Markina gora l'a défini comme une civilisation originale du Paléolithique européen (GVOZDOVER & ROGATCHEV 1969: 495; ROGATCHEV 1957: 133).

L'assemblage de Kostienki 14 (II)² occupe une place particulière dans le cadre du Paléolithique supérieur de l'Europe de l'Est grâce à:

- *la concentration très élevée, pour un site de plein air, des outils lithiques et osseux* : presque 800 outils en pierre et à peu près 150 objets en os, portant des

¹ D'après le nom secondaire de Kostienki 15 - Gorodsovskaja -, site éponyme de cette entité culturelle.

² Pour ce qui suit, le numéro du site est marqué par chiffres arabes et le numéro du niveau archéologique par chiffres romains entre parenthèses.

modifications artificielles, ont été trouvés sur une surface de 60 m² ;

- *la matière première dominante, très spécifique* : c'est un type de silex gris et opaque qui n'a aucune analogie dans les assemblages paléolithiques de l'Europe de l'Est, et dont la source reste inconnue jusqu'à présent;
- *la composition typologique de l'industrie osseuse, avec un grand nombre des objets décorés* : une signification particulière a été attribuée aux pelles du type spécifique dont le bout du manche est façonné sous forme de tête de clou³, il y a encore une fibule décorée par une tête de carnassier, des colliers et des pendeloques de trois types, un objet énigmatique, des ornements géométriques (SINITSYN, 1996); en tenant compte des données stratigraphiques, géologiques, palynologiques et des dates ¹⁴C⁴, ce complexe se révèle la plus ancienne manifestation d'art, datée, en Europe de l'Est;
- *un grand nombre des retoucheurs en os et l'absence totale de retoucheurs et percuteurs en pierre, dure ou tendre;*

³ Ce type original a constitué l'une des raisons principales pour la définition du Gorodsovien, il est considéré comme le fossile directeur diagnostique de cette civilisation. Hormis de Kostienki 14(II), il a été mis au jour à Kostienki 15 et à Kostienki 12(I) (ROGATCHEV 1957; PRASLOV & ROGATCHEV 1982; ROGATCHEV & ANIKOVITCH 1984).

⁴ 26.400 ± 660 /LU-59a/, 28.200 ± 700 /LU-59b/, 28.380 ± 220 /GrN-12598/, 28.580 ± 420 /OxA-4115/ (SINITSYN 1996; SINITSYN *et al.*, 1996).

Catégories	silex noir lustré du Crétacé	silex gris opaque	quartzite	silex de moraine	calcaire siliceux	Total
outils	192	472	65	31	38	798 8,5 %
nucléi	7	31	1	3	3	45 0,5 %
lames	4	5	4	4	1	18 0,2 %
éclats	112	625	216	47	13	1.013 10,8 %
déchets	600	6.440	204	168	69	7.481 80,0 %
Total	915 9,8 %	7.573 80,9 %	490 5,2 %	253 2,7 %	124 1,3 %	9.355 100,0 %

- *un nombre considérable des os utilisés comme enclumes*, aux tracés linéaires différents, parfois rythmiques;
- *la composition originale de l'industrie lithique*, du point de vue typologique aussi bien que technologique, et - en particulier - l'absence absolue du débitage laminaire, d'outils sur lames et de types habituels du Paléolithique supérieur comme lames/lamelles à dos et burins⁵ ;
- enfin, *la quantité énorme des éléments archaïques* ou la diversité des types moustériens.

L'analyse de ces derniers est l'objectif principal de notre considération actuelle.

L'assemblage lithique du niveau archéologique II de Markina gora se compose d'environ 9.500 pierres taillées parmi lesquelles les outils constituent à peu près 800 pièces ou 8,5 %. Leur répartition selon les catégories principales et les matières premières est présentée sur le tableau ci-dessus.

Le silex gris opaque prédomine dans toutes les catégories d'inventaire. Il est suivi, dans l'ordre de fréquence, par le silex

⁵ Il n'y a que deux coups de burin atypiques, sans vrai biseau, et quelques chutes de burin.

du Crétacé, d'excellente qualité, bien connu dans tous les sites de Kostienki, par le quartzite gris, de bon qualité aussi, par le silex de moraine, de couleur rouge et jaune, et enfin par le calcaire siliceux.

La technologie est caractérisée par le débitage non-laminaire, basé sur l'utilisation de trois sortes de nucléus :

- nucléus à enlèvements parallèles*, avec surface de détachement plane, le plus souvent à deux ou trois plans de frappe;
- nucléus discoïde à enlèvements radiaux*, à angle d'attaque très aigu (jusqu'à 30°), parfois à deux surfaces de détachement opposées, rappelant des disques et des choppers;
- nucléus polyédrique*, à plusieurs plans de frappe (jusqu'à quatre).

Toutes les variétés des nucléi sont présentes dans leur stade d'utilisation final.

La classification exprime plutôt la diversité technologique réelle que la succession de phases opératoires d'un système de production.

Contrairement à cela, les outils ont été façonnés à partir du même type de support, dont la morphologie et les paramètres sont très variés. Il s'agit d'un éclat épais et assez large, parfois à proportion laminaire.

La composition typologique de l'industrie, au niveau des catégories, est relativement simple, mais, à l'intérieur de ces groupes, la variabilité des formes est très grande :

Catégorie	pièces	% de l'outillage
grattoirs	359	45,0 %
pièces esquillées	66	8,3 %
formes spécifiques	5	0,6 %
composants archaïques	368	46,1 %
Total	798	100,0 %

En ce qui concerne les *grattoirs*, ils sont représentés par :

- les grattoirs carénoïdes, de proportions et de formes différentes (Fig. 1: 39, 40), parfois à section transversale asymétrique, ayant l'air de couteau à dos (Fig. 1: 23, 41);
- les formes ovalaires et allongées, épaisses, à bords convexes totalement retouchés (Fig. 1: 25, 35, 36);
- les grattoirs simples sur éclat épais et allongé (Fig. 1: 22, 26, 27);
- les outils épais dont le front droit forme, à chaque côté, un angle de 90° avec les bords retouchés (Fig. 1: 20, 21);
- les grattoirs en éventail, larges et massifs, à bords retouchés (Fig. 1: 29, 30);
- les grattoirs triangulaires ou en éventail dont les bords sont retouchés et la base est pointue (les pièces faites en quartzite en sont plus massives que celles faites en silex) (Fig. 1: 12-14, 24, 46; Fig. 2: 9);
- les grattoirs à retouche latérale, inverse, portant une encoche ou un cran sur le bord qui forme une sorte de bec avec le front du grattoir (Fig. 1: 17-19);
- les grattoirs portant un amincissement inverse, frontal (Fig. 1: 32) ou basal (Fig. 1: 37);
- les outils à front très convexe, jusqu'à être ogival, façonné à partir de supports ayant un aspect "à dos" technologique (c'est-à-dire non retouché mais d'origine du débitage, et probablement sélectionné intentionnellement) (Fig. 1: 15, 28);

- les grattoirs unguiformes, simples (Fig. 1: 1-3, 5) et arrondis (Fig. 1: 4, 6, 7).

Bien que ces groupes comprennent une quantité d'outils relativement faible, ils sont assez évidents parce que leur définition se basent sur les attributs qualitatifs ou sur la manifestation expressive des attributs quantitatifs. Pour la plupart, les grattoirs sont les formes simples avec ou sans retouche latérale, de proportions et de dimensions différentes (Fig. 1: 8-11, 16). Puisque aucune corrélation considérable n'est pas décelable entre les attributs morphologiques, nous considérons ce groupe comme une unité de classification à haute variabilité libre.

A l'intérieur du groupe des *pièces esquillées* nous distinguons :

- les outils rectangulaires ayant un aspect plat, vu de profil (Fig. 1: 47, 48);
- pièces esquillées allongées, assez épaisses, étant cunéiformes de profil (Fig. 1: 45);
- pièces esquillées nucléiformes qui, très probablement, représentent le stade terminal de l'utilisation des nucléi à enlèvements bipolaires sur enclume (Fig. 1: 49);
- pièces esquillées qui sont le résultat de la modification au cours de certains processus ou de l'utilisation de différents outils, en premier lieu des grattoirs et des raclours (Fig. 1: 51);
- les outils spécifiques à front oblique, ou les pièces esquillées pointues (Fig. 1: 50); dans quelque mesure, ils sont pareils aux outils bifaciaux triangulaires de cet assemblage (Fig. 2: 6).

Les outils de *formes spécifiques* (pour cette collection) sont représentés par :

- les perçoirs à retouche latérale, inverse, formant des encoches symétriques sur les bords opposés (Fig. 1: 43, 44), peut-être pour une fixation solide de l'outil sur le manche;

- les outils façonnés par une série d'encoches à retouche aternante (Fig. 1: 33, 34);
- les outils allongés et pointus ou à front ogival (Fig. 1: 38, 42).

Le *composant archaïque* ou l'outillage d'aspect moustérien se compose de :

- limaces (Fig. 2: 26, 28);
- grattoirs massifs à base pointue, comme la variété de limaces à une extrémité arrondie⁶ (Fig. 1: 24, 46; Fig. 2: 9);
- racloirs doubles massifs, biconvexes et droits-convexes, à troncature droite ou oblique sur l'extrémité distale (Fig. 2: 4, 8, 29);
- racloirs simples convexe à dos naturel (Fig. 2: 18, 23);
- racloirs ovalaires ou arrondis (Fig. 2: 16), parfois ogivaux (Fig. 2: 19);
- couteaux ou racloirs-couteaux doubles, droits ou convexes, à biseau transversal naturel, ayant l'air de hachereaux sur éclat (Fig. 2: 22, 24, 25);
- racloirs déjétés triples, sur éclat court (Fig. 2: 12) ou allongé (Fig. 2: 7);
- racloirs transversaux droits ou convexes (Fig. 2: 11), parfois denticulés (Fig. 2: 10);
- racloir double à retouche alterne (Fig. 2: 14);
- racloirs simples latéraux (Fig. 2: 13, 15, 21) et transversaux (Fig. 2: 20);
- pointes moustériennes typiques et atypiques (Fig. 2: 1, 2, 5, 17);
- pointes bifaciales (Fig. 2: 6);
- pointes spécifiques ou couteaux à dos pointu sur lame à crête et avec grattoir sur la base⁷ (Fig. 2: 3);

⁶ Bien que le grattoir soit la catégorie du Paléolithique supérieur, ici les outils de ce type spécifique sont pris en considération comme une variété intermédiaire.

⁷ Je ne connais de formes analogues que dans le matériel de Tvarozna en Moravie (OLIVA, 1987). Je suis très reconnaissant au Dr. M. Oliva pour la possibilité de me

- pointe foliacée asymétrique sur un noyau de calcaire siliceux plat, à retouche bifaciale, partielle sur un bord (Fig. 2: 31);
- choppers et formes discoïdes (Fig. 2: 27, 30), réunissant des traits des outils et des nucléi;
- racloirs à retouche partielle ainsi que les fragments. Ils donnent à peu près la moitié du groupe archaïque.

Cette classification se base sur la stabilité de la combinaison des attributs diagnostiques pour l'identification du type. Si le contenu d'un type est indépendant du contexte, sa signification ne pourra être définie qu'à l'aide de la définition de son rôle et/ou sa place dans l'ensemble de l'outillage. Ainsi, le problème est la représentation de l'assemblage non seulement comme une intégrité empirique ou le nombre des types, mais comme une unité logique ou une qualité organisée. Il n'y a pas d'autre possibilité d'évaluer le phénomène archaïque qu'au moyen de la supposition suivante : la variabilité de la morphologie a une signification diagnostique aussi importante que la stabilité des combinaisons des éléments formels.

L'approche proposée n'a de tradition que dans l'archéologie américaine (HYMES 1970; ISAAC 1972, 1977; HASSAN 1980) et russe (KLEIN 1981; KOVALEVSKAĪA 1970) avec ou sans utilisation de termes "linguistiques" ou "grammatiques". Deux suppositions font la base de cette approche :

- a) l'assemblage représente l'unité organisée de la manière d'une langue,
- b) le nombre des règles dirigeant les variabilités des formes est inférieur au nombre des types ou des groupes morphologiques d'outils.

Le problème consiste à "lire" le matériel non seulement au moyen de termes typologiques du lexique d'archéologie actuelle

mettre au courant de cette collection en 1990.

comme les unités de plan d'impression, mais aussi sur la base des unités de plan de contenu. Les éléments et les modes de leur organisation doivent être "calculés" analytiquement dans le contexte concret (GARDIN 1991: 63, 71) sur la base de l'analyse de la stabilité et de la variabilité des attributs et des principes de leur combinaison. De ce point de vue, le transfert des unités et des règles d'organisation d'un matériel à une autre est impossible, comme il est impossible d'utiliser les unités et la grammaire d'une langue pour l'analyse d'une autre, bien qu'elles aient des mots et des sons similaires.

La représentation proposée n'est qu'un essai préliminaire, l'une parmi les autres possibles. Toutes les formes se rangent dans les successions linéaires dont la position se distingue sur la base de la variabilité des attributs concrets comme les composants des files typologiques. La difficulté principale est la présentation de la variabilité multidimensionnelle de façon bidimensionnelle (Fig. 3).

Le noyau central de l'assemblage est le groupe des limaces comme le noeud du croisement des files typologiques différentes. Du point de vue structurel, il peut être représenté comme l'opposition de deux extrémités pointues et deux bords convexe asymétrique (Fig. 3: groupe I). Le matériel disponible peut être rangé, sur la base de la variabilité des composants de sa forme, selon les files suivantes :

A-A₁

D'après la substitution d'opposition de deux extrémités pointues, d'un côté, par l'opposition d'une extrémité arrondie et d'une extrémité pointue (en haut - groupe IV) et, d'autre côté, par l'opposition de deux extrémités arrondies (en bas), à travers des formes ovalaires (groupes V, VII, IX) jusqu'aux grattoirs ovalaires (groupe VIII) et subtriangulaires à bords convexe (groupe VI et position A₁). Modification

graduelle constitue la base de la représentation de la file A-A₁ comme une ligne fermée.

B-B₁

D'après la modification des extrémités pointues en une extrémité tronquée droite (groupe II) ou oblique (groupe III), ainsi que, sur la base, substitution de l'extrémité pointue symétrique par l'extrémité asymétrique, formée par l'intersection de bords droit et convexe. Morphologie identique des formes finales de cette file donne la possibilité de la présenter comme une ligne fermée.

C-C₁

D'après la modification de la forme avec la conservation de l'extrémité pointue. L'accroissement du degré d'asymétrie avec la substitution de la proportion allongée par la proportion courte désigne la ligne unissant les limaces (groupe I) et les grattoirs anguleux et déjétés (groupes IX et X) jusqu'aux formes triangulaires (groupe XVI). Dans la direction opposée, cette file fixe la substitution de formes à deux bords convexe, presque ovalaires (groupe XI), par des formes ovalaires pointues (groupe XV), et ensuit par des pointes à bords parallèles et convergents (groupe XII). Le degré de la similarité des formes de groupes XII et XVI constitue la base de la présentation de la file C-C₁ comme une ligne fermée.

La structure de la variabilité morphologique de l'assemblage est, sans doute, plus complexe. La modification des raclours bi-convexe à une extrémité tronquée droite (groupe II) en direction de la substitution du biseau transversal retouché par biseau de même indices morphologiques mais non-retouché, avec la substitution de la position mutuelle des bords (groupe XIV en haut), donne naissance à des formes ayant l'air d'hachereau mince, très proches aux outils de la position finale de la file de va-

riabilité des grattoirs à front droit - raclours transversaux (groupe XIV en bas). La difficulté principale est en rapport de l'impossibilité de la présentation de cette file (D) de manière linéaire unidimensionnelle.

Il paraît très important le rôle que jouent, dans le système, les grattoirs minces (le groupe VI) dont la variabilité s'étend des formes ogivales (groupe XII) à travers les formes à front droit jusqu'aux raclours transversaux et aux outils ayant l'air d'hachereau mince (groupe XIV). Cette variabilité constitue la ligne réunissant des files C-C₁ et D. Il est très probable qu'au bout de cette dernière se trouve le groupe des perçoirs (XIII) comme la dérivation des raclours transversaux denticulés.

Sur base du modèle structurel proposé, trois conclusions sont mises en évidence :

- 1) la variabilité morphologique d'outillage d'un assemblage n'est pas chaotique mais représente une qualité organisée;
- 2) les types des outils ne sont que les sections, relativement discrètes, à l'intérieur des rangées typologiques générales interrompues;
- 3) la composition des files de variation des attributs constitue une espace multidimensionnelle fermée.

La présentation d'assemblage lithique de manière structurelle permet de tirer la conclusion suivante: *les outils du groupe moustérien dans le contexte de l'assemblage de Kostienki 14 (II) ne forment pas un composant étranger, mais, au contraire, font partie organique de la configuration de la variabilité générale avec les types du Paléolithique supérieur.*

BIBLIOGRAPHIE

- ANIKOVICH, M.V. 1991. *Ranniaia pora verhnego paleolitha Vostotchnoi Evropy. Avtoreferat doctorskoi dissertatsii.* [Le Paléolithique supérieur ancien d'Europe de l'Est. L'exposé de la thèse de doctorat]. St.-Petersbourg (en russe).
- ANIKOVICH, M.V. 1993. O znachenii Kostienkovsko-Borshchevskogo rajona v sovremennom paleolithovedenii. [Sur le rôle de la région Kostienki-Borshchevo dans l'archéologie paléolithique de l'URSS.] *Peterbourgskii archeologicheskii vestnik*, 3, p. 3-19. (en russe)
- DOLUKHANOV, P.M., KOZLOWSKI, J.K. & KOZLOWSKI, S.K. 1980. *Multivariate analysis of Upper Palaeolithic and Mesolithic stone assemblages.* Zeszyty naukowe Uniwersytetu Jagiellońskiego, DLXIV, Prace archeologiczne, zesz. 30. Warszawa-Krakow.
- EFIMENKO, P.P. 1956. K voprossou o caractere istoricheskogo processa v pozdnem paleolithe Vostotchnoi Evropy. [A propos du caractère des processus historiques en Paléolithique supérieur d'Europe de l'Est.] - *Sovietskaia Archeologia*, vol. XXVI, p. 28-53. (en russe).
- EFIMENKO, P.P. 1958. *Kostienki I.* Moskva-Leningrad. (en russe)
- GARDIN, L.-C. 1991. *Le calcul et la raison. Essais sur la formalisation du discours savant.* Paris.
- GRIGOR'EV, G.P. 1970. Verchnii paléolit. [Le paléolithique supérieur.] In: A.A. Formozov (red.), *Kamiennyi vek na territorii SSSR. Materialy i issledovaniia po arkhéologii SSSR*, vol.166, Moskva, p. 43-63. (en russe)
- GVOZDOVER, M.D. & ROGATCHEV, A.N. 1969. Razvitie verchnepaléoliticheskoi kultury. [Evolution des cultures du Paléolithique supérieur.] In: I.P. Guerassimov (red.), *Loess-périalpaleolit na territorii Srednei i Vostotchnoi Evropy.* Moskva, p. 487-500. (en russe)
- HASSAN, F.A. 1988. Prolegomena to a grammatical theory of lithic artifacts. - *World Archaeology*, vol.19, n.3, p. 282-296.
- HYMES, D. 1970. Linguistic models in archaeology. In: J.-C. Gardin (éd.), *Ar-*

- chéologie et calculateurs*. Paris, p. 91-120.
- ISAAC, G.L. 1972. Some experiments in quantitative methods for characterising assemblages of acheulian artefacts. *Congrès Panafricain de Préhistoire*. Dakar. 1967. Actes de 6^e session. Chambéry, p. 547-555.
- ISAAC, G.L. 1977. *Olorgesailie. Archaeological studies of a Middle Pleistocene lake basin in Kenya*. Chicago.
- KLEIN, L.S. 1981. O iazyke veshchei. [Sur la langue des choses.] In: L.M. Pletniova (red.), *Métodologiticheskie aspekty archéologiticheskikh i etnographiticheskikh issledovaniï v Zapadnoi Sibiri*. Tomsk, p. 16-18.
- KOVALEVSKAĀ, V.B. 1970. Recherches sur les systèmes sémiologiques en archéologie par les méthodes de la théorie de l'information. In: J.-C. Gardin (éd.), *Archéologie et calculateurs*. Paris, p. 187-191.
- KOZLOWSKI, J.K. & KOZLOWSKI, S.K. 1975. *Pradzieje Europy od XL do IV tysaclecia p.n.e*. Warszawa.
- OLIVA, M. 1987. Aurignacien na Morave. *Studia muzea Kromerizska*, 9. Kromeriz.
- PRASLOV, N.D. & ROGATCHEV, A.N. (red.) 1982. *Paleolit Kostienkovsko-Borshchevskogo raiona na Donou. 1879-1979*. [Paléolithique de la région de Kostienki-Borshchevo sur le Don. 1879-1979.] Leningrad (en russe).
- ROGATCHEV, A.N. 1957. Mnogosloinye stoianki Kostienkovsko-Borshchevskogo raiona na Donou i problèmy razvitiia kultury v epochu verkhnego paléolitha na Rouskoi ravnine. [Les sites à plusieurs couches archéologiques de la région de Kostienki-Borshchevo sur le Don et les problèmes de l'évolution culturelle au Paléolithique supérieur sur la Plaine Russe.] *Materialy i issledovania po archéologii SSSR*, vyp. 59. Moskva-Leningrad, p. 9-134. (en russe)
- ROGATCHEV, A.N. & ANIKOVITCH, M.V. 1984. Pozdnii paléolith Rouskoi ravniny i Kryma. [Paléolithique supérieur de la Plaine Russe et de la Crimée.] In: P.I. Boriskovskii (red.), *Paléolith SSSR*. Ser. Archéologia SSSR. Moskva, p. 162-271. (en russe).
- SINITSYN, A.A. 1982. *Gorodsovskaiia pozdnepaléoliticheskaia kultura i ee mesto v paléolithe Ruskoi ravniny*. [Gorodsovien dans le cadre du Paléolithique supérieur de la Plaine Russe.] Avtoreferat kandidatskoi dissertacii. Leningrad, (en russe).
- SINITSYN, A.A. 1996. Kostenki 14 (Markina gora): data, problems, and perspectives. *Préhistoire Européenne*, vol. 9, Liège, p. 273-313.
- SINITSYN, A.A., ALLSWORTH-JONES, Ph. & HOUSLEY, R.A. 1996. Kostenki 14 (Markina gora): new AMS dates and their significance within the context of the site as a whole. *Préhistoire Européenne*, vol. 9, Liège, p. 269-271.



Fig. 1. Kostienki 14 (Markina gora), assemblage lithique de la couche II : le composant du Paléolithique supérieur

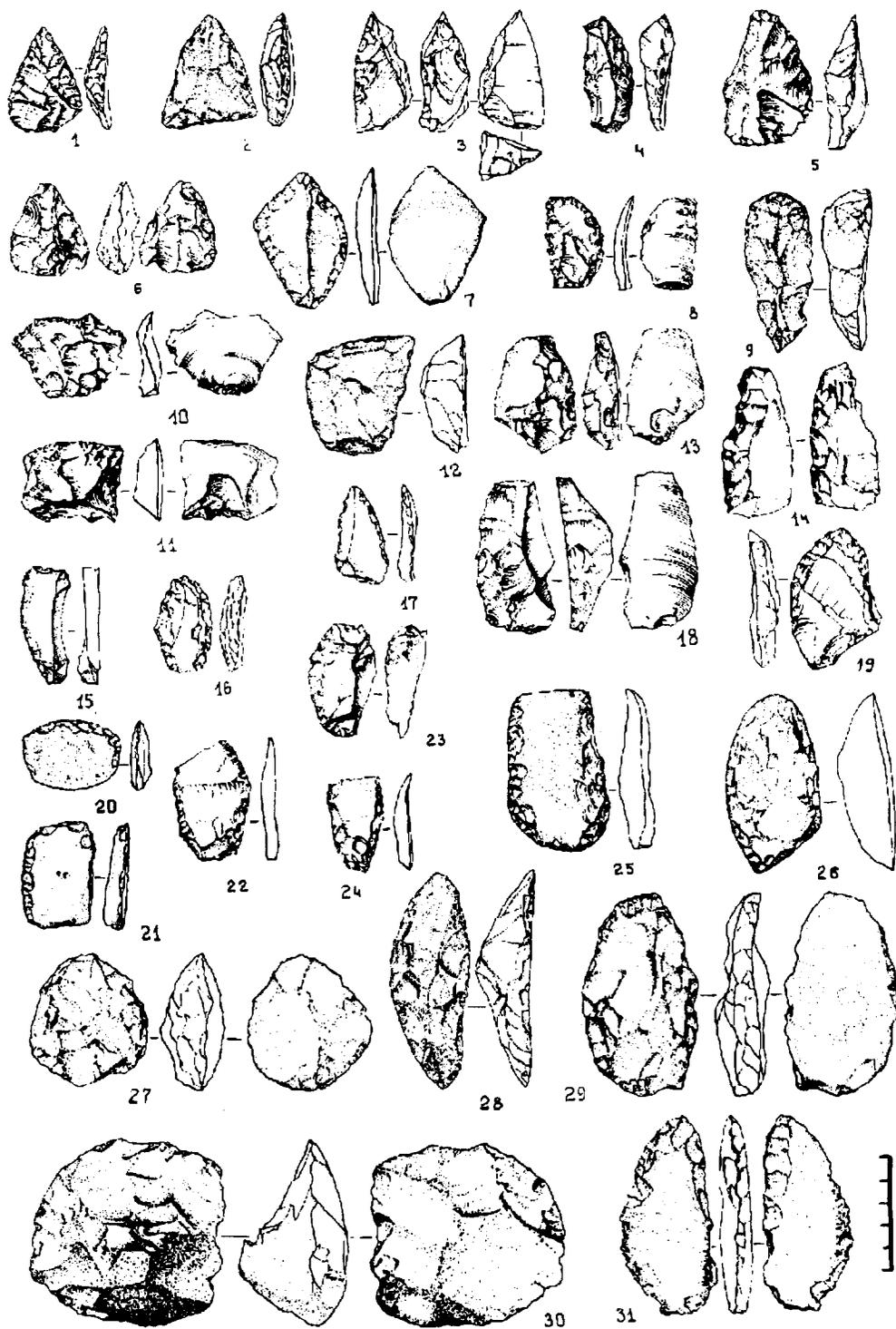


Fig. 2. Kostienki 14 (Markina gora), assemblage lithique de la couche II :
le composant archaïque

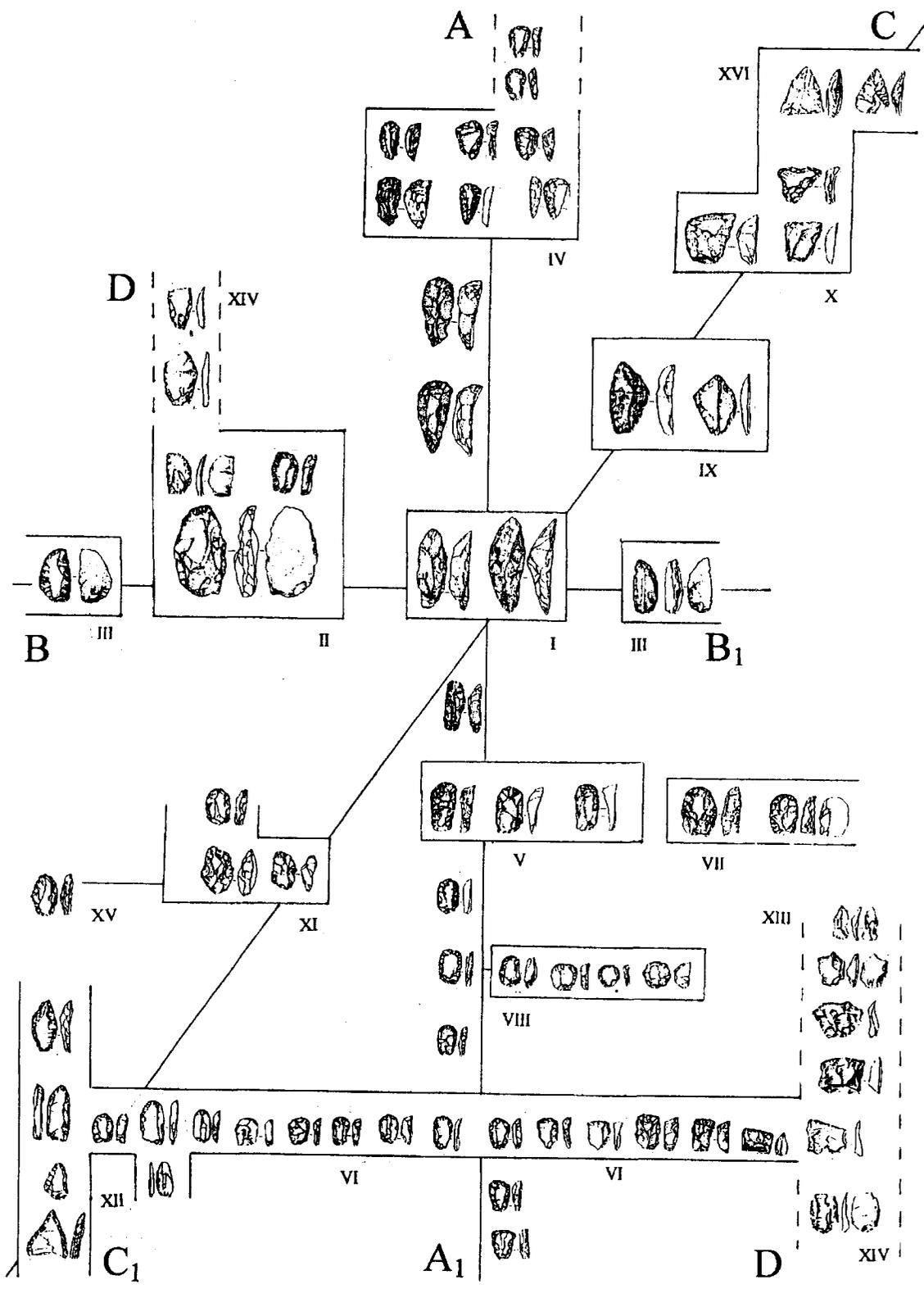


Fig. 3. Kostienki 14 (Markina gora), assemblage lithique de la couche II : schéma des règles de variabilité de l'industrie selon les files morphologiques